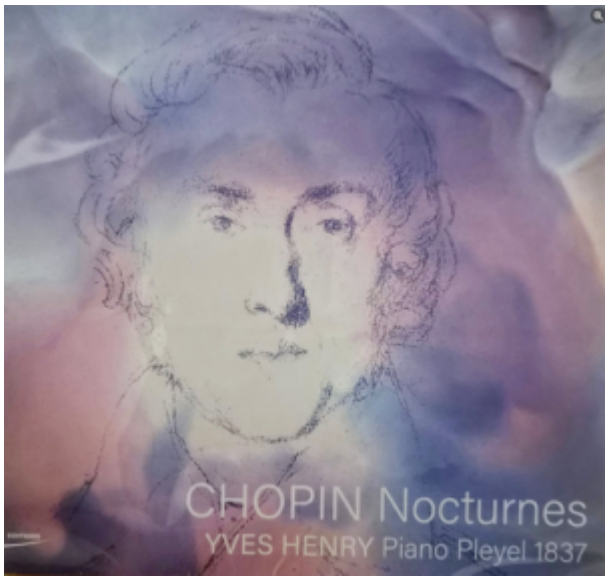
CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Intégrale des (20) Nocturnes. Yves Henry, piano Pleyel 1837 (2 cd Soupir éditions, 2024)

Sur un piano Pleyel de 1837 (le même sur lequel il jouait en 2023 les Valses), le pianiste Yves Henry explore l'esthétique et la poétique des Nocturnes de Chopin, genre créé par John Field mais ô combien transfiguré par le Polonais : ces 20 Nocturnes (dont le *Lento con gran espressionne*) en témoignent magistralement. Le chant intérieur, furieux ou langoureux, comme surgissant des mondes parallèles, les révélant fugacement, mais aussi un goût particulier pour la couleur marquent définitivement chaque Nocturne.

CD1 – Outre la clarté et la diversité des nuances de phrasés, la maîtrise du pianiste se révèle dans la sélection des pièces, assemblage concerté des opus 9, 15, 27, 32, 37, 48, 55, 62 ; il s'en dégage une évolution, un cheminement qui jalonne le grand labyrinthe chopinien ; lui-même mouvant et d'une remarquable sensibilité en terme d'harmonisation, de tonalités,… le présent double cd qui fait suite aux intégrales précédentes (Mazurkas, 2022, puis valses, 2023 sollicitant aussi le même Pleyel historique) recueille la familiarité du pianiste dans les mondes de Chopin (délicats allusifs et d'une sérénité extatique, ainsi les 2 premiers de l'opus 9, lesquels contrastent avec la houle harmonique du 3è (partie centrale dramatique et tempétueuse) dont le clavier historique exprime nettement chaque passage de tonalité).
Se distinguent la belle urgence de l'opus 15 n°2 (5), d'une délicatesse cristalline ; la langueur inquiète, intranquille, parfois panique de l'opus 15 n°3 (6) ; le mystère intime, le plus proche de l'ineffable (opus 27 n°2, plage 8)…

CD2 – **Yves Henry** arbitre inspiré des équilibres sonores fragiles sait déployer la langueur, comme une lumineuse nostalgie des deux Nocturnes de l'opus 37 ; le mystère intime de l'opus 48 dont le plus développé (plus de 8 mn au bel canto enivré et éperdu, plage 4) ; Chopin semble favoriser avec le temps un sentiment franc et plus direct sans pour autant sacrifier finesse et pudeur d'intonation comme en atteste le très suggestif Nocturne n°15 opus 55…
Le choix du piano qui établit une toute autre esthétique sonore que le clavier moderne, la présence de la mécanique dans l'enregistrement éclaire un Chopin plus proche de l'allusif et du fugace, de la fragilité et de la subtilité sans pour autant manquer de puissance ou de fureur émotionnelle.



Le jeu du pianiste cultive surtout l'intensité du rêve qui semble ainsi porter chaque Nocturne dont il fait l'expression d'un souvenir intime (superbe architecture évanescente du Nocturne opus 72 en mi mineur). Un souvenir dont la clarté polyphonique et le relief perlé du bel canto réactivent le flux naturel (en cela le chant libre aérien du dernier « Lento »inscrit le parcours entier dans le ciel, sur des cimes inatteignables et pourtant bien présentes)… Peu à peu se dessine l'extrême sensibilité chopinienne, avec le temps et dans la chronologie ainsi reconstituée, s'affirme un sentimentalisme de plus en plus franc mais noble, condensé mais pudique. Remarquable intégrale, véritable polyptique de l'intime.

CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Intégrale des Nocturnes. YVES HENRY, piano Pleyel 1837 (2 cd Soupir éditions) – enregistré de janv à juin 2024, Croissy sur Seine). CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025

autres cd CHOPIN par Yves Henry, distingués sur CLASSIQUENEWS :

LIRE aussi notre critique du CD événement. CHOPIN : Double intégrale des valses – Yves Henry, pianos Pleyel 1837 / Bechstein 2020 (2 cd Soupir éditions) -mai 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-double-integrale-des-valses-yves-henry-pianos-pleyel-1837-bechstein-2020-2-cd-soupir-editions/

En jouant l'intégrale des Valses de Chopin sur deux claviers, l'un moderne (le grand piano de concert Bechstein 2020 ; longueur : 2,82m), l'autre historique (Pleyel 1837 ; longueur : 2, 27m), le pianiste Yves Henry ne propose pas une confrontation pour élire le « meilleur » instrument, mais plutôt une synthèse… C'est à dire ici, dévoiler combien les qualités du jeu sur l'instrument d'époque (retenue, subtilité, dynamique sonore, clarté et détail du contrepoint, …) peuvent en réalité enrichir encore l'approche sur le piano moderne, puissant, mécaniquement véloce et réactif…

LIRE aussi notre critique du CD événement, L'intégrale des MAZURKAS. Yves Henry, piano Pleyel 1837 (3 cd Soupir) https://www.classiquenews.com/cd-evenement-chopin-lintegrale-d

es-mazurkas-yves-henry-piano-pleyel-1837-3-cd-soupir/

CD événement. CHOPIN : L'intégrale des MAZURKAS. Yves Henry, piano Pleyel 1837 (3 cd Soupir)



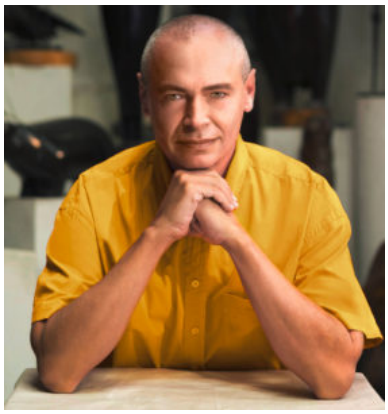
– De sept 2018 à mai 2019, le pianiste Yves Henry enregistre à Croissy et en public toutes les Mazurkas de Chopin, le plus parisien et français des Polonais. Il en résulte cette intégrale des Mazurkas parvenues (soit 58 sur les 60 écrites entre 1825 et 1849) jouées sur un clavier historique Pleyel 1836 (conservé dans les collections de la ville de Croissy sur Seine). Yves Henry dévoile de l'intérieur la matrice compositionnelle d'un Chopin, d'abord adolescent, très influencé par les danses polonaises traditionnelles qui sous le filtre de son génie expérimental et presque fantasque, deviennent dans chaque nouvelle mazurka, une cellule autonome ; chaque partition investie développe autant d'idées, mais dans un instantané intense, entre nervosité, langueur, caractère. L'ultime de 1849 est laissée inachevée (mais jouée dans la version du regretté Milosz Magin auquel le pianiste français rend hommage aussi). Le cycle entier a valeur de journal intime, proche des états d'âme et des humeurs du compositeur pianiste, enclin à la rêverie, secrète parfois énergique et sanguine, comme à la contemplation…

VISITEZ aussi le site officiel du pianiste Yves Henry : https://www.yveshenry.fr/

PHILHARMONIE de PARIS, Dim 9 nov 2025 : récital BEETHOVEN par IVO POGORELICH, retour d’un pianiste légendaire (et avec Martha ARGERICH, le 6 mai 2026)

Au moins deux rendez-vous incontournables s’annoncent dans les mois à venir ; 2 récitals qui réalisent et confirment le retour à la scène d’un immense pianiste : le croate Ivo Pogorelich.

Récital 100% Beethoven… à l’image des plus grands claviéristes, Ivo Pgorelich n’a cessé de questionner la matière musicale que Beethoven a laissé en héritage depuis son piano, instrument incontournable de son œuvre, double de son âme qui exprime ses sentiments les plus intimes… Dans ce programme consacré à Beethoven, « Pogo » remet à nouveau en cause nos certitudes, proposant **une vision nouvelle de 3 de ses plus belles sonates : Sonate n°8 op. 13 « Pathétique », n°17 op. 31 « La Tempête », n°23 op. 57 « Appassionata »**. Les jouer dans un seul concert relève d’un défi, autant pour le pianiste que pour les spectateurs.



Ivo Pogorelich s’est fait un nom en 1980 lors du Concours Chopin de Varsovie. Son éviction avant la finale provoqua un scandale : du jour au lendemain, il devint une star. Sa forte personnalité, sa riche sonorité, le luxe de ses nuances, son jeu ciselé, intérieur comme orchestral ne laissent jamais indifférent. Depuis quelques années, il approfondit l’œuvre de Beethoven, dans lequel il voit le créateur de l’école moderne de piano, développée plus tard par Liszt. Accents tour à tour vigoureux et chantants de la « Pathétique », méandres rêveurs de « La Tempête » ou assauts puissants de l’ « Appassionata », le pianiste croate défend aujourd’hui l’une des lectures les plus captivantes de Beethoven… Photo Ivo Pogorelich © Bernard Martinez.

Récital Beethoven
dimanche 9 novembre 2025, à 18h
INFOS et réservations sur le site de la Philharmonie de Paris :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/recital-piano/28235-ivo-pogorelich

Programme
Sonate n°8 op. 13 « Pathétique »
Sonate n°17 op. 31 « La Tempête »
Entracte
Bagatelle op. 33 n° 6
Bagatelle op. 126 n° 3
Sonate n°23 op. 57 « Appassionata »
32 Variations en do mineur

Récital Chopin,
dim 6 mai 2026

Puis, au printemps 2026, les parisiens et spectateurs de La Philharmonie retrouveront le pianiste end complicité avec une autre immense interprète, **Martha Argerich** qui juré lors du Concours Chopin 1980, avait défendu sa candidature et s'était même opposé à son éviction…

Deux légendes de la musique, deux des plus grands virtuoses du piano, deux personnalités félines, crépusculaires sont ici réunies pour un concert exceptionnel. Au programme, les deux concertos de Chopin, compositeur qui marqua la carrière de chacun d'entre eux.
On sait qu'au Concours Chopin de Varsovie 1980, Malors membre du jury, **Martha Argerich** avait pris la défense du musicien croate, alors âgé de 22 ans, le qualifiant de « génie ». Très vite, il allait signer un contrat pour Deutsche Grammophon : sa carrière était lancée. Quinze ans plus tôt, la pianiste argentine avait remporté la compétition. Depuis, son parcours n'a connu que triomphes et somptueuses réalisations. Les deux pianistes célèbrent à Paris Chopin, toujours placé au centre de leur répertoire. Pour cette soirée unique, ils interprètent **les deux concertos**, œuvres exigeantes, brillantes, et riches du cantabile si caractéristique du compositeur franco-polonais, avec **le Quatuor de la Staatskapelle de Berlin…**

Concertos de Chopin

avec Martha Argerich / dim 3 mai 2026, 18h
Philharmonie de Paris
Infos et réservations :

https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/musique-de-chambre/28240-martha-argerich-ivo-pogorelich

Programme

Frédéric Chopin
Concerto pour piano n° 1
version pour quintette à cordes
Concerto pour piano n°2
version pour quintette à cordes



distribution
Martha Argerich , piano
Ivo Pogorelich , piano
Quatuor à cordes de la Staatskapelle Berlin
Wolfram Brandl , violon
Krzysztof Specjał , violon
Yulia Deyneka , alto
Claudius Popp , violoncelle

La Philharmonie de Paris
Comment venir ?
Porte de Pantin / M5 Métro ligne 5
3B / Tramway 3B
Adresse
221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

CRITIQUE CD. CHOPIN par Benjamin Grosvenor. Sonates n°2 et n°3, Nocturnes opus 55 n°15 et 16… (1 cd DECCA classics, 2024)

Dans ce nouvel album pour Decca classics, le pianiste britannique Benjamin Grovenor s'intéresse en particulier aux œuvres de Chopin qui ont profité du soutien amoureux, affectueux de George Sand dont la relation avec le Polonais dura 9 années, de 1838 à 1847. Période heureuse où le compositeur accouche non sans douleur de deux Sonates (entre autres), à une période où il semblait que le genre était devenu inutile tant Beethoven paraissait avoir tout dit. Ainsi sont composées les Sonates n°2 (1839) et n°3 (1844). Deux opus peu jouées en concert et qui font tout le sel et le charme de ce nouveau programme réjouissant…

Schumann s’est exprimé à propos de la **Sonate n°2** : enfant « turbulent », œuvre impétueuse. De fait, **Benjamin Grosvenor** en exprime avec raison, les tensions souterraines, l’énergie structurelle qui naissent de la volonté coûte que coûte qu’a Chopin de retrouver dans le feu du jeu improvisé, l’évidence de la forme Sonate.
Sous ses doigts très agiles, s’affirme immédiatement la carrure virile, beethovénienne du premier mouvement (« Grave – Doppio movimento »), ses emportements, ses vertiges, ses aspirations intimes, soulignant en un jeu lisztéen, le feu intérieur, bouillonnant d’un Chopin, au final, très peu doucereux.
Même versatilité fluide dans les séquences tout aussi contrastées du Scherzo (2è mouvement) : crépitement et aspirations verticales puis rêverie d’une valse enivrée… dévoile l’ardente volubilité du pianiste britannique.
Dans une ample respiration intérieure, la Marche funèbre (« lento ») est finement énoncée comme pour mieux préparer au jaillissement du 2è thème, lui aussi de pur enivrement et pensé, tel un abandon onirique. Le dernier mouvement est un jaillissement primitif qui d’ailleurs rappel les 24 Préludes. Course, chute, énergie pure… dévoilement sans fard d’un flux qui semble effectivement improvisé.

CHOPIN impétueux et rêveur
Benjamin Grosvenor
au cœur du bouillonnement chopinien…

Dans la **Sonate n°3**, le pianiste questionnent la portée expressive de l’écriture en ciselant davantage encore, de

superbes contrastes ; sa compréhension gagne un relief indiscutable en particulier dans le premier mouvement qui a cette énergie et cette élocution beethovénienne, carrée, d'une passion incandescente. Le Scherzo qui suit fusionne idéalement abandon et jaillissement, rêverie et improvisation. Le 3è mouvement (Largo) coule dans une fluidité pacifiée, subtilement nostalgique ; quel contraste avec l'allegro tempétueux, sa houle intranquille du dernier mouvement (Finale: Presto non tanto), passionnée et conquérante, finalement victorieuse où rayonne aérienne, volubile, l'aisance comme enivrée de la main droite.
Benjamin Grosvenor joue les contrastes entre la Berceuse opus 57, pacifiée, sereine, et **la Ballade** opus 23 (qui lui succède), ardente, harmoniquement éruptive (jusqu'à sa fin). Et l**es deux Nocturnes opus 55**, chefs d'œuvre du genre (inventé par John Field précédemment) sont réalisés avec une finesse suggestive à la fois langoureuse (15) puis évanescente (16).

Ce récital personnel, parfaitement abouti, a pris en compte (et mesuré) l'esthétique même de Chopin : son hypersensibilité à la fois furieuse et pulsionnelle, ses vertigineux accents, exprimés, libres comme s'ils étaient improvisés, sa propension à la rêverie pure, comme à l'impérieuse volonté, à l'abandon voire à l'anéantissement, jusqu'à la vaporisation sonore. **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025**

CRITIQUE CD. CHOPIN par Benjamin Grosvenor. Sonates n°2 et

n°3, Nocturnes opus 55 n°15 et 16… (1 cd DECCA classics – Enregistré en septembre 2024, Garsington Opera) – parution le 23 mai 2025 – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DECCA : https://store.deccaclassics.com/collections/benjamin-grosvenor-1/products/chopin-sonatas-2-3-ballade-no-1-berceuse-nocturnes-cd

tracklisting

1 Chopin: Piano Sonata No. 2 in B-Flat Minor, Op. 35 « Funeral March »: I. Grave – Doppio movimento
2 II. Scherzo – Più lento
3 III. Marche funèbre. Lento
4 IV. Finale. Presto
5 Chopin: Berceuse in D-Flat Major, Op. 57

6 Chopin: Ballade No. 1 in G Minor, Op. 23

7 Chopin: Nocturne No. 15 in F Minor, Op. 55 No. 1

8 Chopin: Nocturne No. 16 in E-Flat Major, Op. 55 No. 2

9 Chopin: Piano Sonata No. 3 in B Minor, Op. 58: I. Allegro maestoso

10 II. Scherzo. Molto vivace

11 III. Largo

12 IV. Finale. Presto non tanto

_____

CRITIQUE, concert. PARIS, Salle Cortot, le 7 février 2024. SCHUMANN / RAVEL / CHOPIN / HAYASAKA / RACHMANINOV. KEIGO MUKAWA (piano).

A l’occasion de la sortie européenne de son intégrale des oeuvres pour piano de Ravel

(Et’Cetera), Keigo Mukawa a donné, le 7 février dernier, un récital à Paris dans une Salle Cortot bien remplie. Son programme, constitué de pièces de Schumann, de Ravel, de Chopin, de Hayasaka et de Rachmaninov, révèle pleinement sa personnalité musicale. Comme tous les artistes authentiques qui poursuivent leur chemin loin des tapages médiatiques, Keigo Mukawa est un pianiste discret. Mais quiconque a assisté à un de ses concerts, ne serait-ce qu’une seule fois, est séduit par son exceptionnelle musicalité et par la finesse de son jeu.



Né en 1993 au Japon, ancien élève au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il a obtenu le diplôme d’Artiste-Interprète en 2021, **Keigo Mukawa** s’est déjà largement imposé dans son pays natal. Les pianophiles français

l’ont découvert d’abord au Concours d’Épinal, en 2015, où il a obtenu le 3e prix. Puis, à Paris, le Concours Long-Thibaud Crespin en 2019 l’a mis sous les projecteurs avec son 2e prix (certains pensent qu’il aurait mérité le 1er Grand Prix…). En 2021, il a occupé la 3e place sur le podium du prestigieux Concours Reine Elisabeth. Son dernier enregistrement, l’intégrale des *œuvres pour piano* de Ravel, sorti au Japon en novembre 2022, a été accueilli avec enthousiasme par la Critique. Le double album sort enfin en Europe, le 23 février, sous le label Et’cetera ; à cette occasion, les « ***Nuits du Piano Paris*** » offraient une délectable soirée à la **Salle Cortot**.

Son programme révèle pleinement sa personnalité musicale, disions-nous. Cela se prouve dès les premières œuvres, rares en concert : un extrait de *Album für die Jugend (Album pour la jeunesse)* op. 68 et *Nachtstücke (Pièces nocturnes)* op. 23 de Schumann. Tout de suite, on remarque indéniablement la fluidité, l’élan et la grande élégance de son jeu. Ces trois qualités sont constamment présentes tout au long du récital, associées à d’autres points forts, notamment la beauté du son. Il canalise les caractères changeants de Schumann avec un lyrisme naturel, sans jamais tomber dans l’excès, avec un dosage admirable de l’énergie, adaptée à chaque pièce. Nous commencions à nous habituer à un son clair mais posé dans Schumann, quand, les premières notes de la *Sonatine* de Ravel se font entendre, et il nous surprend alors avec la sonorité plus cristalline, plus légère, plus aérienne aussi. Le premier mouvement est régi par une certaine régularité, mais avec une flexibilité subtile dans chaque séquence. Le « Mouvement de Menuet », malgré un *tempo* assez lent, ne se dilate pas, montrant sa maîtrise parfaite du style ravélien. Quant au finale, fabuleusement « animé » comme l’indique le compositeur, il s’écoute d’une seule traite. Il fait de cette pièce un récit, une sorte de mini-poème symphonique, tant les couleurs et les tempéraments changent à chaque mouvement, à chaque page et à chaque phrasé. Il conclut la première partie

avec l'« *Alborada del Gracioso* » (extrait de *Miroirs*), impeccablement mis en place, avec des détails minutieusement réfléchis, comme ces accents en reliefs sur certaines notes, et de petits passages finement glissés ou encore des *rubati* à peine perceptibles. Le tout dans un art de pédale mûrement élaboré, laissant parfois certaines notes dans une dissonance volontairement créée par différentes techniques pédestres.

La deuxième partie est encore révélatrice de son idée musicale. Le *Nocturne* en sol mineur op. 15-3 et la *Quatrième Ballade* de Chopin sont extrêmement « propres » mais son remarquable sens dramaturgique permet d'attirer l'attention de l'auditeur sur l'intériorité du compositeur, au-delà de l'aspect purement technique. Cela se confirme dans les petites pièces « enfantines » de Fumio Hayasaka (1914-1955), compositeur pour des films de Kenji Mizoguchi et Akira Kurosawa. Notre pianiste transforme ces comptines faciles en de véritables miniatures qui évoquent les *Scènes d'Enfants*, avant de culminer toutes ses vertus pianistiques dans les *Variations sur un thème de Corelli* de Rachmaninov. Entre la tension et le relâchement, non seulement musicalement mais aussi physiquement, il contrôle parfaitement l'aspect belliqueux du son, sans agressivité, ainsi que les passages romantiques sans aucune banalité ni vulgarité. Une fois de plus, il nous étonne par son élégance, plus ou moins pudique – ou confiante selon les moments -, rendant son interprétation irrésistiblement attachante.

Après ce long programme, il prend parole pour des remerciements, puis joue, en bis, la « *Sarabande* » de la *5e Suite française* de Bach, qui clôture la soirée par une atmosphère de sérénité.

CRITIQUE, concert. PARIS, Salle Cortot, le 7 février 2024.

SCHUMANN / RAVEL / CHOPIN / HAYASAKA / RACHMANINOV. KEIGO MUKAWA (piano).

Video : Keigo Mukawa interprète les « Variations sur un thème de Corelli » de Rachmaninov au Concours Reine Elizabeth (2021)

PARIS, Salle Gaveau. Jean-Nicolas DIATKINE, piano. Récital Chopin (lundi 4 décembre 2023)

Orfèvre et architecte, poète et fabuleux conteur, le pianiste Jean-Nicolas Diatkine ne cesse de surprendre. Ses derniers albums dédiés à Beethoven, Liszt et récemment à Chopin témoignent d'une sensibilité incomparable dont la maîtrise technicienne et la virtuosité sont servantes d'une pensée interprétative de premier plan.



L'élégance et les phrasés ciselés, la puissance d'un jeu orchestral, la conception globale qui fait vibrer et respirer la structure profonde de chaque œuvre, délivrent ici une compréhension aussi personnelle que convaincante. Ses Beethoven rugissent et bouleversent ; ses Liszt captivent par le cheminement du terrestre au spirituel ; ses **Chopin**, cf [son album le plus récent, publié en octobre 2023 et CLIC de CLASSIQUENEWS (24 Préludes / Sonate n°3…)], surclassent tout ce que nous avions écouté jusque là, tant l'approche du pianiste semble revivifier Chopin dans une poésie inédite, naturelle et sobre, sans effets, d'une sincérité bouleversante. Le récital à Gaveau est un événement majeur de ce mois de décembre 2023. Il est temps de reconnaître en Jean-Nicolas Diatkine, l'un des plus captivants pianistes d'aujourd'hui. Incontournable.

PARIS, Salle Gaveau
Lundi 4 décembre 2023, 20h30
Récital de Jean-Nicolas DITAKINE, piano

Informations
Réservations

Programme

BEETHOVEN : Sonate No 14 op.27 « Clair de Lune »

BEETHOVEN : Six Bagatelles op. 126

LISZT : Sonate en si mineur

CHOPIN : Sonate en si mineur op. 58

Réservez vos places **directement sur le site de la Salle Gaveau** : https://www.sallegaveau.com/spectacles/jean-nicolas-diatkin-piano-4



BIO… **Jean-Nicolas Diatkine** débute ses études musicales à 6 ans. Durant ses années de formation deux rencontres seront déterminantes : Ruth Nye en 1989, professeur à l'Ecole Yehudi Menuhin et au Royal College of Music, formée par Claudio Arrau ; et Narcis Bonet en 1994, compositeur, élève de Nadia Boulanger. Chopin conseillait à ses élèves d'écouter les chanteurs, Jean-Nicolas Diatkine l'a pris au mot et a choisi de travailler entre 1996 et 2006 comme coach dans l'école de chant d'Yva Barthélémy à Paris. En 2000, il est remarqué par la mezzo-soprano Alicia Nafé et le ténor Zeger Vandersteene

qu’il accompagne lors de nombreux récitals en France, Belgique et Espagne.

Depuis 1999, il se produit régulièrement en tant que soliste en France et en Belgique, notamment dans le cycle de concerts « Autour du Piano », au Festival de piano « Pianissime », à l’Opéra Bastille, à Gand où le public le désigne comme « meilleure révélation pianistique depuis dix ans »et depuis 2011, il se produit chaque année Salle Gaveau à Paris.

En Mai 2017, il fait sa première tournée au Japon (Tokyo, Yamanashi) *Jean-Nicolas Diatkine explore dans ses récitals, un vaste éventail d’œuvres pour piano comme les Suites de Haendel, les Préludes de Chostakovitch, la Sonate Appassionata et l’Opus 101 de Beethoven, la dernière Sonate de Schubert D.960, les Études symphoniques de Schumann, ou encore les quatre Ballades de Chopin.*

Son répertoire comprend également des œuvres rarement jouées de Liszt comme Les Réminiscences de Boccanegra, sans oublier Gaspard de la Nuit de Ravel qui lui a valu les éloges de la critique en Belgique, *(« Une symbiose du lyrisme et de l’architecture », W. van Landeghem).*

Son interprétation de Rameau et Debussy n’est pas en reste : « Une redécouverte de Rameau par Debussy : le voyage imaginaire d’un compositeur à la recherche de ses racines originelles, par un immense pianiste qui reste injustement méconnu du grand public. » Thierry Hilleriteau, Le Figaro 2012

« On reste saisi par son intelligence musicale; sa figure modeste et humble mais son clavier surpuissant et capable de nuances les plus orfèvrées (…) *Jean-Nicolas Diatkine est un immense interprète ; son piano murmure et transporte ; sa sensibilité éblouit par sa justesse et sa sincérité. Magistral. » P.A Pham Classiquenews – 08/06/22*

approfondir

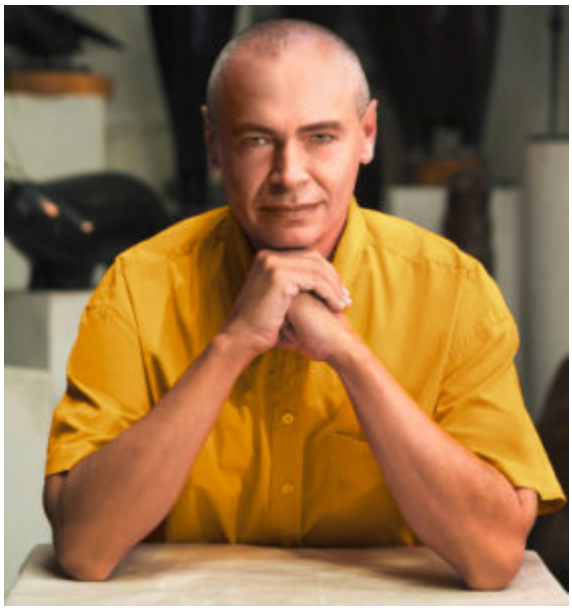
LIRE aussi notre **critique du cd CHOPIN par Jean-Nicolas Diatkine**, piano (1 cd Son Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023)
:https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-sonate-n3-24-preludes-par-jean-nicolas-diatkine-1-cd-solo-musica/

CRITIQUE CD événement. CHOPIN / Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica)

PARIS, Philharmonie. Récital CHOPIN. Ivo Pogorelich, piano

(mardi 7 nov 2023)

Il aura révolutionné comme peu l’interprétation d’un Chopin, fin connaisseur de la psyché humaine. Le pianiste Ivo Pogorelich, aussi intense que sincère et juste, est à l’affiche d’un concert événement à la Philharmonie de Paris ce 7 nov.



Chacun de ses concerts est un événement en soi, surtout une expérience musicale et psychologique incontournable. Depuis ses débuts fracassants au Concours Chopin de Varsovie en 1980 (à l’âge de 22 ans), il n’a cessé d’interroger les mondes sonores de Frédéric Chopin : sa singularité vient de sa compréhension profonde de l’écriture du Polonais grâce à une virtuosité unique, des tempi personnels qui articulent et soulignent en définitive l’architecture émotionnelle de chaque partition. Le jeu est tranchant, vif-argent, à la fois précis et flamboyant, toujours somptueusement investi ; sa sincérité ose une approche vivante, jamais convenue, comme s’il improvisait littéralement. Le son et ce toucher d’une fluidité enchantée et pourtant expressive s’imposent aujourd’hui à nous ; ils doivent absolument être écoutés en concert pour comprendre la carrure et la poésie du roi Pogo. Il se dit détenteur du secret de Beethoven mais aussi de Liszt… la fougue et la spiritualité fusionnée dont il extrait un art d’une l’éloquence très personnelle. En Chopin, l’interprète éclaire ces chemins intimes, aussi furieux et rageurs qu’infiniment murmurés comme enivrés, qui mènent dans le

secret du sentiment humain. C’est pourquoi, alchimiste d’un clavier parfaitement ouvragé, Ivo Pogorelich est aujourd’hui l’un des pianistes les plus captivants. Il ouvrage la matière pianistique comme un orfèvre filant l’or le plus scintillant ; révélant des éclats encore inédits. A la fois acrobate virtuose et penseur sensible, il transmet la magie du piano et à travers elle, le mystère le plus ineffable de la musique.

Le récital de novembre 2023, reprend en partie certaines oeuvres de son dernier cd Chopin édité chez Sony en 2022 (dont la sublime Sonate n°3, la dernière du genre, testament onirique du compositeur pianiste, propre aux années 1840). Must absolu.

PARIS, Philharmonie
Grande Salle Pierre Boulez
Mardi 7 nov 2023, 20h
Réservez vos places **directement** sur le site du producteur du récital, ici : https://www.piano4etoiles.fr/production/ivo-pogorelich/

Programme :

Chopin
Polonaise-fantaisie op.61
Sonate n° 3
Fantaisie op. 49
Berceuse op. 57
Barcarolle op. 60

Photos : DR

LIRE aussi notre **présentation du récital événement d'Ivo Pogorelich** – Chopin à la Philharmonie de Paris / **critique de son CD CHOPIN** (Sony classical, 2022) : https://www.classiquenews.com/piano-majeur-ivo-pogorelich-a-paris-philharmonie-le-7-nov-2023/

PIANO MAJEUR : IVO POGORELICH à Paris, la passion Chopin régénérée (Philharmonie le 7 nov 2023)

CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak,

piano (1 cd Klarthe)

Personnel, le programme est aussi un parcours musical particulièrement original. La lecture qu'en développe Laurence Oldak inscrit Chopin tel un cheminement aux profondes révélations ; dans une intimité qui ne s'épargne aucun point de basculement ou de rupture.



De la **Barcarolle op 60** – contemporaine de la Polonaise-Fantaisie opus 61 (1846), la pianiste exprime tout le raffinement poétique d'un Chopin des plus inspirés, enivré précisément et haletant, sachant préparer le miracle de l'Ut dièse majeur. Le chemin harmonique, la couleur, les eaux mêlées dans une vapeur harmonique fluctuante, déjà… debussyste, s'y révèlent sans spectaculaire affirmé, sur le ton enchanté de la confession.
Des 3 Valses, c'est la **Grande Valse brillante opus 18** qui s'impose ici par sa légèreté ensorcelante, une ivresse quasi échevelée que Chopin jouait pour le plaisir de ses admirateurs des salons parisiens ou de Nohant, avec cette vélocité que permettait alors la mécanique Pleyel.
Mais jamais extérieure ni artificielle, l'inspiration de Laurence Oldak écrite toute mièvrerie, inscrivant chaque

énoncé dans une pudeur rayonnante et préservée… Une même technicité éperdue s'accomplit aussi dans l'Impromptu posthume de 1835 dont la pianiste suggère l'intimité et le caractère chantant (sa mélodie centrale « moderato cantabile ») finalement comme évaporé dans un fondu conclusif des plus oniriques…

Pièce maîtresse du programme, **la Polonaise-Fantaisie** affirme ici son originalité suprême et d'abord l'incertitude et la surprise qui marquent tout son amorce, … 21 premières mesure avant que le motif de polonaise ne se dévoile véritablement. C'est un témoignage d'abord marqué par le questionnement profond et la recherche du sens. La pianiste veille à la souplesse de la ligne et à l'allant rythmique, passant de la tendresse au final et son crescendo irrépressible…

Quel contraste avec le **Nocturne opus 62**, à la fois bellinien et même fauréen, enveloppé d'une sensualité mystérieuse, presque énigmatique, propre à cette année 1846 (son été de travail), où Chopin s'épanche à Nohant, entre tendresse, abandon, suprême renoncement … pour ne plus jamais y revenir ensuite, après sa rupture avec Sand.

La matière vivante, vivace souvent grave voire dépressive (opus 30 n°4) des **Mazurkas** éblouit tout autant avec le relief particulier des deux de l'opus 63 (la n°2 en style Kujawiak, d'une infinie et ineffable mélancolie).

Enfin les deux dernières pièces, dévoilent un Chopin d'une maturité sans fard. Davantage que les ressentiments d'un écorché vif : l'expérience d'un expatrié déraciné qui affronte tous ses démons et ose croire au miracle de la tendresse affectueuse voire de l'amour partagé. Le **Scherzo opus 31 n°2** de 1837- autre opus majeur et très développé (plus de 10 mn) échafaude comme une valse éperdue sur un volcan aux pointes éruptives ; remous souterrains et déflagrations auxquels semblent répondre la force du sentiment le plus sincère (dans la sérénité de sa profondeur inatteignable d'où jaillit un

dernier motif éperdu). Laurence Oldak en sculpte chaque arête avec une intensité maîtrisée, une tension parfois âpre dont les à coups renforcent l'éloquente structure.



Le « ***Lento con gran espressione*** » envoyé depuis Vienne en 1830 à sa soeur Ludwika, dévoile tout ce qui le rattache au Concerto pour piano n°2 (IIe et IIIe mouvements) : l'émergence d'une langueur rêveuse, dont la gravité confine au lugubre parfois terrifiant. Là encore Laurence Oldak y perçoit de terribles failles, des fosses vertigineuses prêtes à dévorer l'âme fragile ; mais la pianiste sait surtout affirmer la miracle d'harmonie salvatrice comme la couleur du dernier accord, réellement saisissant et qui affirme non sans justesse cette force de transformation qui rayonne dans toute l'écriture chopinienne. Remarquable récital.

_____

CRITIQUE CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe records – enregistré en avril 2022) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023 – Plus d'infos sur le site de Laurence Oldak : https://laurenceoldak.com/albums/chopin/

TEASER VIDÉO :

LIRE aussi notre **annonce du concert de lancement du CD événement : CHOPIN par Laurence Oldak** (1 cd Klarthe) : https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-recital-laurence-oldak-piano-chopin-sam-7-octobre-2023/

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec Laurence Oldak** à propos de son nouvel album Chopin (Klarthe) : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-odalk-piano-a-propose-de-son-nouvel-album-chopin/

LE VOYAGE CHOPIN… Dans un somptueux programme dédié à Chopin, Laurence Oldak célèbre le génie bel cantiste de Chopin, son art incomparable du legato dont sa maîtrise et ses indications permettent de faire chanter les mélodies les plus subtiles… dont l'énoncé fait résonance avec sa propre histoire. Il s'agit aussi de rendre hommage à ses maîtres…

ENTRETIEN avec LAURENCE OLDAK, piano – à propose de son nouvel album « CHOPIN »

CRITIQUE CD événement. CHOPIN / Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica)

La Sonate n°3 (1844) est de la plus belle eau, jaillissante, éperdue, et tout autant ancrée dans le souvenir et la mémoire vive et intacte, auxquels le jeu souple, ciselé, orfévré de Jean-Nicolas Diatkine apporte un souffle toujours voluptueusement souterrain. Tout semble se déployer dans les plis et replis de la pudeur ; le pianiste dose et mesure chaque accent ;



chaque phrasé millimétré et scintillant, réussissant l'équation si subtile de la nuance et de l'intensité (premier mouvement : *Allegro maestoso*). Du flot organiquement continu, le pianiste fait jaillir dans ses deux occurrences, la mélodie diaphane et aérienne, avec une grâce absolue, une attention retenue, précise, des respirations et des césures personnelles, assumées et d'une justesse absolue. Déconcertante. A travers l'intensité, c'est la rêverie pure qui se concrétise sous les doigts d'un tel magicien du clavier.

La fluidité chorégraphique comme un ballet ininterrompu marque le débit caractérisé, altier et tout autant intime, énoncé comme une confession du second mouvement (court *Scherzo*), alterné à une course échevelée.

Le 3è mouvement (*Largo*) semble prendre plus de recul et de distance après l'énergie des deux précédents. D'une inspiration à la fois grave et profonde, le pianiste, maître des modulations suggestives, fait chanter la série de cantilènes, éclairant tous les contre-champs comme autant de jalons d'un songe amoureux, bienheureux car c'est bien le bonheur et l'opulence tranquille qui rayonnent progressivement. L'interprète ciselant chaque émergence du motif mélodique comme un ravissement supérieur.

Quant au finale (*presto non tanto*), son début qui semble remonter les eaux primordiales, et dessiner une houle au balancement irrésistible affirme crânement une virtuosité… lisztéenne. Chaque section gagne une éclairage individuel, pourtant enchâssé dans le cycle qui s'écoule avec une prodigieuse vivacité malgré la digitalité acrobatique. Sous ce festival de modulations, rythmes et accents, le pianiste

architecte autant que poète garde son cap et capte chaque arête vive de la structure dont il rend le cheminement harmonique avec éclat et fulgurance.

Spontanéité, concentration, **les 24 Préludes** sont enchaînés avec la même maîtrise des respirations, doublée d'une intelligence souveraine des accents. Tout en exprimant l'intensité séquentielle, Jean-Nicolas Diatkine sait surtout produire le sens général, la formidable cohésion de ces 24 épisodes qui se répondent et fusionnent grâce au jeu et aux relations entre modes et quintes (en réalité et sous jacente, Chopin a écrit chaque prélude dans une tonalité majeure, suivi d'un autre dans sa relative mineure. L'absence de tout épanchement excessif, le souci de la nuance toujours, reflètent une compréhension profonde de tout l'édifice. Chaque « prélude » est une porte ouverte, d'une brièveté qui ouvre en réalité un infini poétique, miroir vers l'inconnu et l'ineffable. Les 24 Préludes sont autant de sentiments, de situations qui apportent à l'auditeur une explication, un sens dont le pianiste rétablit l'évidence et la sincérité. N'avoue-t-il pas qu'adolescent, il écoutait dans la version d'Arrau les 24 Préludes, et immédiatement pensait à propos de Chopin « *Mais comment il le sait ? J'avais l'impression qu'un ami me comprenait…* ». Sans esbroufe, le jeu saisit tout ce qu'a d'essentiel et de vrai chaque section.

Ici règne la force du sentiment dont Chopin se fait le meilleur apôtre. La franchise de ses confessions, l'intensité brûlante des degrés dans l'émotion, font du Chopin de JN Diatkine, un orfèvre sentimenaliste, un épistémologiste des vertiges du coeur. Volubile, grave voire austère, désespéré puis exclamatif, le piano vibre, murmure, rugit… explicitant cette révélation intime et enivrante qui est au coeur du jeu de Jean-Nicolas Diatkine. Superlative interprétation. Coup de cour absolu et évidemment **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023**.

CRITIQUE CD événement. CHOPIN /Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica) – enregistré en Autriche en avril 2023 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023

VIDÉOS

CHOPIN / Jean-Nicolas Diatkine joue les Préludes de Chopin :

Prélude n°4 en mi mineur :

Prélude n° 17 en la bémol majeur :

Prélude n°24 en ré mineur :

LIRE aussi notre **annonce du cd CHOPIN : Sonate n°3** et **24 Préludes par Jean-Nicolas Diatine** (Solo Musica) :

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-nicolas-diatkine-piano-chopin-sonata-n3-24-preludes-1-cd-solo-musica/



Sur un Steinway D, au large spectre sonore, à la fois puissant et détaillé,(aigus et graves à égalité, la prise de son sublimant même le toucher du pianiste des plus inspirés), Jean-Nicolas Diatkine signe ici un nouvel album totalement convaincant. Comme son Liszt précédent, ce nouvel opus Chopin, éclaire le jeu magicien d'un orfèvre du clavier, dévoilant toutes les émotions présentes dans l'écriture chopinienne, sans en privilégier l'une plutôt que l'autre ; c'est dans cette éloquence équilibrée qui éclaire chaque pièce que l'intensité et l'hypersensibilité de Chopin triomphent ici ; frère de Schubert dans ses accents intimes ; frère tout autant de Beethoven, tant le pianiste sait tout en détaillant, souligner la puissance architecture de chaque morceau. Avec, marque personnelle, une vitalité joyeuse, une irrépressible énergie qui est feu et exaltation simultanément.

CD événement, annonce. Jean-Nicolas DIATKINE, piano : CHOPIN. Sonata n°3, 24 Préludes… (1 cd Solo Musica)

ENTRETIEN avec LAURENCE OLDAK, piano – à propose de son nouvel album « CHOPIN »

VOYAGE CHOPIN... Dans un somptueux programme dédié à Chopin, Laurence Oldak célèbre le génie bel cantiste de Chopin, son art incomparable du legato dont sa maîtrise et ses indications permettent de faire chanter les mélodies les plus subtiles… dont l'énoncé fait résonance avec sa propre histoire. Il s'agit aussi de rendre hommage à ses maîtres… dont Dominique Merlet qui a rédigé la notice de l'album… Valses, Mazurkas, Scherzo… le Chopin de Laurence Oldak s'embrase et rugit, exprimant l'extase amoureuse et les vertiges de la mélancolie liés à son exil hors de Pologne…

CLASSIQUENEWS : Comment avez composé le programme de votre disque Chopin, le choix et l'enchaînement des pièces ? Comment s'inscrit ce nouvel album par rapport aux précédents ? Quel en est le sens ?

LAURENCE OLDAK : Le programme de ce disque fait suite au disque précédent « INFLUENCES » qui était consacré à Bach, Bach Busoni, Bach Liszt et une grande œuvre de CHOPIN, La sonate en si mineur. Cette fameuse 3 ème sonate. Le programme de ce disque CHOPIN est donc dans la prolongation et invite à une découverte plus vaste du répertoire, une invitation au voyage avec des oeuvres grandes, profondes, intenses comme la Polonaise-fantaisie ; mais aussi des pièces plus courtes comme les mazurkas évoquant la culture polonaise, les valses et bien plus encore.
Cet album dont le livret est écrit par Dominique Merlet est aussi l'occasion de transmettre l'héritage que j'ai eue, et il est dédié « A MES MAÎTRES ».

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui vous touche dans la musique de Chopin ? Qu'apporte t elle a l'interprète ?

LAURENCE OLDAK : Chopin est une leçon de Bel Canto… C'est un compositeur qui permet aux pianistes d'être des chanteurs. Cette musique donne aussi une possibilité aux interprètes d'être par moment des improvisateurs, le rubato permet de créer ; chaque fois de façon différente.

CLASSIQUENEWS : D'une certaine façon, diriez-vous que CHOPIN plus que d'autres compositeurs offre un terreau artistique et aussi pédagogique spécifique ? Quel est ce legato spécifique que sa musique requiert ? En quoi est-il essentiel pour faire chanter ses mélodies ?

LAURENCE OLDAK : CHOPIN a révolutionné l'enseignement; il y a un magnifique livre de « Chopin vu par ses élèves » de Jean Jacques Eigeldinger qui nous livre son enseignement, sa pédagogie. Il a révolutionné l'enseignement avec le legato,

cette approche du clavier transformant le piano percussif, la pédale écrite par Chopin… Chopin mettait des doigtés qui ne sont réalisables qu'avec une technique d'adhérence et de legato maximal, qui estompent l'attaque du marteau pour que l'auditeur entende du chant.

Propos recueillis en octobre 2023

CRITIQUE CD

LIRE ici notre **critique développée du récital CHOPIN par Laurence Oldak** :
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-barcarolle-vales-mazurkas-scherzo-laurence-oldak-piano-1-cd-klarthe/

CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe)

AGENDA / CONCERT / CD

Laurence OLDAK donne en concert le programme de son disque CHOPIN, à PARIS, Salle Cortot, samedi 7 octobre 2023, 20h – **LIRE** ici notre **présentation du Concert et programme Chopin** par Laurence **Oldak** :



https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-recital-laurence-oldak-piano-chopin-sam-7-octobre-2023/

PARIS, Salle Cortot. Récital LAURENCE OLDAK, piano : CHOPIN, Valses, Mazurkas, Barcarolle… (sam 7 octobre 2023)

TEASER VIDÉO :

PARIS, Salle Cortot. Récital LAURENCE OLDAK, piano : CHOPIN, Valses, Mazurkas, Barcarolle… (sam 7 octobre 2023)

CHOPIN comme un miroir … « Chopin vient résonner avec ma propre histoire : je viens d'une famille polonaise qui a dû fuir les pogroms en s'installant en France et ce n'est sans doute pas un hasard si l'un des premiers disques qu'on m'ait offert était un album des Valses de Chopin. Cette musique m'a accompagnée toute ma vie », précise Laurence Oldak.

C'est peu dire que Chopin comme un frère toujours présent, sait exprimer l'indicible et permettre dans l'activité de la musique, la communion des âmes. Rythmes lumineux et entraînants des Valses ; introspection plus recueillie des Mazurkas ; sans omettre la matière dramatique finement architecturée et structurée de pièces étonnantes comme la Polonaise-Fantaisie ou le 2ème scherzo… l'approche de Laurence Odalk au piano se réalise comme un cheminement familier, sème ses propres jalons qui révèlent combien l'interprète est en terre familière et naturelle. Son jeu fait jaillir le chant fraternel d'un Chopin sincère et troublant, en particulier grâce à la maîtrise d'un legato spécifique, transmis par son maître Dominique Merlet, « styliste hors pairs », grâce auquel Chopin chante autant que les voix belliniennes. D'ailleurs Dominique Merlet a rédigé le livret de son album Chopin : hommage croisé donc où l'ancien professeur reconnaît la justesse de son élève, devenue elle-même enseignante à sa

succession. Belle effet de transmission. L’élégance et l’humilité sont les insignes de la justesse : “Plus je me rapproche du texte, plus je peux m’effacer pour devenir simplement une passeuse d’âme entre Chopin et le public”. Gageons que cette expérience se réalise lors du concert à la Salle Cortot ce 7 octobre prochain.

Récital de piano



LAURENCE OLDAK JOUE CHOPIN
Samedi 7 octobre 20h30
PARIS, Salle Cortot

Concert de sortie du l'album CHOPIN,
édité chez Klarthe – parution le 22 sept 2023

RÉSERVEZ vos places, **directement sur le site de la Salle CORTOT :**
http://sallecortot.com/concert/laurence-oldak-piano.htm?idr=40670

Informations : 07 81 99 54 92
Billetterie sur place 30 minutes avant le début du concert (espèces et CB) – Salle Cortot – 78 rue Cardinet – 75 017 PARIS

PROGRAMME

Frédéric CHOPIN

Barcarolle, opus 60
Valse, opus 64 n°2
Grande valse brillante, opus 34 n°2
Grande valse brillante, opus 18
Fantaisie-Impromptu, opus post. 66

Polonaise-Fantaisie, opus 61

Nocturne, opus 62 n°2
Mazurka, opus 17 n°4
Mazurka, opus 30 n°4
Mazurka, opus 63 n°2
Mazurka, opus 63 n°3
Mazurka, opus 67 n°4

Scherzo, opus 31 n°2
Lento con gran espressione

ENTRETIEN

Lire aussi notre entretien avec Laurence OLDAK à propos de son programme Frédéric Chopin dont il tisse un somptueux voyage intime qui fait résonance avec sa propre histoire… Propos recueillis en octobre 2023. https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurence-odalk-piano-a-propose-de-son-nouvel-album-chopin/

ENTRETIEN avec LAURENCE OLDAK, piano – à propose de son nouvel album « CHOPIN »

CRITIQUE CD

LIRE ici notre **critique développée du récital CHOPIN par Laurence Oldak** : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-barcarolle-vales-mazurkas-scherzo-laurence-oldak-piano-1-cd-klarthe/

CD événement. CHOPIN : Barcarolle, Valses, Mazurkas, Scherzo… Laurence Oldak, piano (1 cd Klarthe)

APPROFONDIR

Pianiste et pédagogue renommée, professeure au CRR de Paris, **LAURENCE OLDAK** poursuit une carrière de soliste plus que convaincante : singulière et puissante, profonde et originale ; son dernier disque en témoigne encore ; dédié à Chopin, sa compréhension naturelle et intuitive des climats chopiniens se révèle évidente, d'une sincérité immédiate.

D'abord élève à Toulouse auprès de Françoise Thinat, Laurence Oldak suit l'enseignement de deux maîtres au Conservatoire de Paris ; avec Dominique Merlet, elle renforce toutes les ressources d'une technique brillante; avec Jacques Rouvier, le souci du son ouvre de nouvelles possibilités d'un imaginaire déjà impressionnant. Ses camarades de travail ont pour nom François-Frédéric Guy, Hélène Grimaud, Nicholas Angelich…

Dimitri Bashkirov lui fait travailler le répertoire russe, terreau propice pour que s'enrichisse encore son tempérament. Mais des épreuves personnelles rompent le fil d'un parcours prometteur : "Je me suis retrouvée pendant 4 années à terre ; la psychanalyse m'a ouvert le chemin d'une renaissance et accompagne ma vie depuis", avoue la pianiste comme miraculée.

Professeure au Conservatoire d'Asnières où elle supervise bientôt l'enseignement et la programmation de l'établissement,

Laurence Oldak met en pratique ce sens d'une écoute exceptionnelle, façonnée, ciselée après 17 années de psychanalyse. "Cette connaissance de soi acquise grâce à la psychanalyse est une aide précieuse dans mon enseignement : elle me permet de mieux de comprendre les élèves dans leur globalité pour mieux les aider." Elle devient en septembre 2022, professeure au Conservatoire de Paris, succédant à ses propres professeurs. Son jeu suit l'exigence d'une pensée qui analyse et décrypte les enjeux souterrains. Dans un questionnement devenu livre, Laurence Oldak a mené parallèlement une réflexion plus générale sur les douleurs mécaniques et psychologiques des musiciens. Voilà qui confère à l'exercice du piano, une quête poétique, une fonction libératrice et cathartique.

Laurence Oldak a retrouvé le chemin de la scène d'abord en musique de chambre (avec le quatuor Mel Bonis et le Quatuor Thymos de l'Orchestre de Paris), puis le récital comme soliste. Après ses programmes Scriabine, Kirill Zaborov, Chopin déjà où le Polonais discute avec les transcriptions de Bach par Busoni et Liszt, Laurence Oldak joue au concert son cher Chopin, une âme qui lui ressemble et dont elle se sent particulièrement proche. Le disque du concert est paru chez Klarthe en septembre 2023. Plus d'infos sur le site officiel de Laurence Oldak : https://laurenceoldak.com/

LAURENCE OLDAK : nouveau CD CHOPIN

1. Barcarolle, opus 60 (8'20)
2. Valse, opus 64 n°2 (3'20)
3. Grande valse brillante, opus 34 n°2 (5'13)
4. Grande valse brillante, opus 18 (5'13)
5. Fantaisie-Impromptu, opus post. 66 (5'15)
6. Polonaise-Fantaisie, opus 61 (12'33)

7. Nocturne, opus 62 n°2 (5’05)
8. Mazurka, opus 17 n°4 (4’35)
9. Mazurka, opus 30 n°4 (3’50)
10. Mazurka, opus 63 n°2 (1’39)
11. Mazurka, opus 63 n°3 (2’08)
12. Mazurka, opus 67 n°4 (3’07)
13. Scherzo, opus 31 n°2 (11’07)
14. Lento con gran espressione (3’51)

Sortie: le 22 septembre 2023
Label: Klarthe – KLA160

Concert de sortie : le 7 octobre 2023 à 20h30 – PARIS, Salle Cortot
http://www.sallecortot.com/concert/laurence-oldak-piano.htm?idr=40670

Ecouter : https://bfan.link/grande-valse-brillante-1

TEASER VIDÉO :
